



# Que faire de son dimanche ?

Du latin *Dies dominicus*, le dimanche est « jour du Seigneur » pour les chrétiens, mais aussi, pour beaucoup, jour de congé permettant détente et activités, journée de tâches ménagères, voire de repos après les sorties nocturnes... « Ce n'est pas tous les jours dimanche », dit le dicton. Alors autant le réussir.

Un petit retour aux origines peut nous y aider: les Juifs avaient leur jour « sacré »: le sabbat; les Romains avaient le leur, celui consacré au Soleil. Les Chrétiens instituent ce dernier comme celui du Seigneur, le premier de la semaine en l'honneur de la résurrection<sup>1</sup> et de la venue de l'Esprit de Pentecôte<sup>2</sup>. C'est ce même jour que l'on se réunissait pour « rompre le pain », pour célébrer l'Eucharistie<sup>3</sup>. Enfin, le 1<sup>er</sup> jour de la semaine semble être particulièrement approprié pour le partage aux nécessiteux<sup>4</sup>. Ces divers éléments vont tracer les orientations du dimanche et lui donner tout son sens.

## Un enjeu de société

La célébration de l'Eucharistie dominicale est au cœur de la vie de l'Eglise, mais le dimanche chrétien ne saurait se résumer à celle-ci. Il invite à des temps forts familiaux, au partage, à la solidarité, à l'engagement social. Généralement chômeur, il permet de se rassembler pour des activités sportives, culturelles, de détente... Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, peu habitué à être cité dans un média catho-

lique, a livré à ce sujet une réflexion intéressante: « *Les dimanches ne doivent pas devenir des jours comme les autres. Ils doivent rester ces sanctuaires du repos, de la gratuité et du partage qui jalonnent des semaines de plus en plus réduites au travail et à la consommation. Ils doivent garantir à l'homme cette part qualitative de liberté qui échappe au règne de la quantité: liberté d'être seul ou en famille, de sortir ou de rester chez soi, d'agir ou de rêver, de réfléchir ou de prier.* »<sup>5</sup>

Mais cette grande aspiration fait face à une réalité complexe: rendre possible les loisirs ou le ressourcement, assurer l'indispensable, permettre la viabilité de certains commerces nécessite la continuité de nombreux services. Cette tension entre des intérêts divergents donne lieu à de nombreux débats politiques. Dans un monde où les choses les meilleures sont souvent sacrifiées au profit, il est bon de rappeler que la pratique du repos dominical « *constitue un rempart contre l'asservissement au travail, volontaire ou imposé, et contre toute forme d'exploitation, larvée ou évi-*



Université/Universität Miséricorde – Aula Magna, Av. de l'Europe 20, 1700 Fribourg

dente».<sup>6</sup> De fait, le travail du dimanche devrait se limiter au nécessaire et ne pas avoir de visée purement commerciale. Il appartient à chacun de ne pas favoriser ce qui tend à saborder le dimanche.

Un temps pour Dieu, pour les autres, pour soi. Dans cette perspective, l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, peut constituer un moment de grâce vers lequel tout le vécu de la semaine converge et duquel tout découle. « *Voici le jour que fit le Seigneur, pour nous allégresse et joie.* »<sup>7</sup>

Bertrand Georges

## Un objet de réflexion pastorale

L'automne dernier, plus de 400 prêtres, agents pastoraux, diacres et laïcs du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg se sont réunis pour trois jours de réflexion sur le thème: un « dimanche pour la vie ». Le **Père François Wernert** de Strasbourg a orienté la réflexion autour de trois éléments: le dimanche, l'Eucharistie et l'assemblée.

Pour Mgr Charles Morerod, c'est l'avenir de la communauté chrétienne qui est crucial. Il souligne l'importance des rencontres, moments privilégiés qui permettent de découvrir ce que Dieu a déjà fait chez l'autre, et il invite à cultiver la paix, avec soi-même et avec Dieu.

Concernant les célébrations, l'Evêque a bien conscience qu'il n'est pas toujours facile de faire le pas de se déplacer dans le village voisin, surtout pour des personnes qui, durant toute leur vie, sont allées à la messe du dimanche dans leur paroisse. Il est cependant convaincu qu'il faut favoriser un rassemblement des assemblées le dimanche, pour avoir de belles liturgies, dans une vraie communauté, et qui donnent envie de revenir.

Une fois étudiés, les résultats des ateliers de cette session diocésaine donneront lieu à des orientations. En attendant, la réflexion autour du dimanche continue.



<sup>1</sup> Mt 28, 1; Mc 16, 2; Lc 24, 1; Jn 20, 1, 19.

<sup>2</sup> Jn 19, 31.

<sup>3</sup> Ac 20, 7.

<sup>4</sup> 1 Co 16, 1.

<sup>5</sup> <http://bertranddelanoie.net/leseditos/dimanche-a-paris>

<sup>6</sup> Cf. Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise, n° 258.

<sup>7</sup> Psaume 118 (117), 24.



Gérard Puipe

Une belle assemblée réunie pour la fête annuelle des paroisses du secteur de Martigny.

## Initiatives dominicales

### La chapelle igloo à Leysin

«C'est Silvio Giobellina, l'initiateur du tobogganing, qui a eu l'idée de me demander de célébrer une messe dans le village des neiges. J'ai aussitôt acquiescé. Elle a connu un beau succès et, l'année suivante, Silvio nous a proposé de construire une chapelle igloo. Depuis 4 ans, cette chapelle de glace fait l'unanimité par sa beauté et son originalité. Cet édifice unique en son genre en Europe suscite l'admiration d'un grand nombre de visiteurs et de sportifs. Il est beau de placer la présence du Seigneur au milieu des activités ludiques d'une station en se plaçant sous la protection du Très-Haut. La plupart du temps, l'office religieux se poursuit par une fondue ou le verre de l'amitié.»

Chanoine Michel-Ambroise Rey



DR

### Les dimanches solidaires à Renens et à Sainte-Thérèse, Lausanne

Sensibles au fait que, en hiver, beaucoup de personnes fuient le froid et la solitude, une dizaine de bénévoles de tous horizons, parfois précaires, se sont engagés voici quelques années pour l'organisation de dimanches solidaires. Repas, ambiance conviviale et fraternelle, animations offrent aux participants un cadre où ils se sentent respectés et accueillis, formant en quelque sorte une grande famille, comme le manifeste ce témoignage: «L'accueil était chaleureux, le partage et l'amitié formidables. Le repas excellent et copieux. En parlant avec les personnes, on voit qu'elles sont nombreuses à chercher un peu de chaleur humaine. Il est vrai que, pour des personnes seules, le dimanche peut paraître bien long...»

Contact: Pedro Espinosa, 079 301 47 41; Jean de Dieu Rudacogora, 078 922 67 93.



© www.eslondeessolidaires.eu

### Les rencontres 14 > 19 à Crans-Montana

Un dimanche par mois, de 14h à 19h, pour les 14 > 19 ans, l'abbé Vincent Lafargue propose aux jeunes un film, précédé d'une introduction qui les aide à regarder différemment une œuvre qu'ils connaissent peut-être déjà. Le film est suivi d'un goûter puis d'un débat dans une perspective chrétienne et éthique, et d'une activité personnelle. Puis c'est la préparation de la messe paroissiale de 18h qui se veut belle et festive. Après la liturgie, un apéritif est servi par les jeunes. Les 14 > 19 ans et le prêtre terminent par un temps d'adoration pour remettre à Dieu ce qui a été vécu. Les jeunes sont venus, revenus et ont invité leurs amis. A cet âge, en Eglise, ce simple fait montre que la piste est probablement à creuser, souligne l'abbé Vincent.



DR